

Pourquoi la cuisine ?

de Mladen Materic et Peter Handke

Du 10 au 22 novembre 2009
Salle Charles Apothéloz



© Bruno Wagner

Scénographie et mise en scène :

Mladen Materic

Avec :

Damien Bernard
Paul Chiributa
Thierry Dussout
Loreen Farnier
Emmanuelle Hiron
Cathy Pollini
Haris Resic
Sodadeth San
Tihomir Vujcic
Josiane Wilson
Un enfant, **Thomas Lehmann**

Durée :

1h30

Age conseillé :

tout public

Genre :

théâtre

« Face à *La cuisine* de Madlen Materic et Peter Handke, le quotidien en sa banale exposition devient grand comme le monde imaginé quand nous étions enfants et que nous jouions sous la table, aux pieds des adultes. (...) Les personnages de *La cuisine* sont, eux, le plus souvent silencieux. Comme le dit Mladen Materic, «les mots avancent masqués». Ce sont les corps qui parlent avec une justesse de tous les instants, de tous les gestes. On n'a pas l'impression de voir des comédiens ou des danseurs mais des personnes. Face à nous dans la cuisine elles racontent le temps de la vie, projeté en de courtes séquences subtiles qui s'enchaînent avec la grâce d'un combat revisité. On ne saurait trop conseiller d'aller rendre visite à ces personnes-là. »

Le Monde, **Brigitte Salino**

« Bousculement des temporalités, télescopages en solo ou en groupe, la troupe du théâtre Tattoo enchaîne avec une fluidité millimétrée toutes les diffractions d'un récit éclaté, tantôt touchant, souvent loufoque (...) Un beau creuset, où mijotent tous les ingrédients de nos petites histoires. »

Le Figaro, **Alain Dreyfus**

« Handke a trouvé en Mladen Materic un artiste à sa mesure. On retiendra son nom. Ce metteur en scène sait fondre paroles, jeu, danse et musique en une mise en scène subtile. Souffle poétique que l'on sent sur les joues et qui pendant le temps du spectacle allège le poids de la vie. »

Kurier, **Andrea Amort**

« Chacun des interprètes parvient à esquisser les empreintes de la vie avec une saisissante économie de geste, d'attitudes, de tempo. Parfois, l'évocation du quotidien, empreint d'une nostalgie délicate, s'abstrait en un moment de danse joyeuse et magique. »

Der Standard, **Cornelia Niedermeier**